

inculquerait dans l'esprit des populations le goût des sciences économiques. Chacun connaîtrait alors quels sont ses droits, mais chacun connaîtrait aussi quels sont ses devoirs : et comme une corrélation intime lie les droits aux devoirs, les uns seraient réglés et maintenus par les autres, et le progrès s'effectuerait sans secousse, sans perturbation, par la seule influence du bon sens général qui repousserait les utopies et adopterait les innovations vraiment utiles.

C'est à l'autorité supérieure, c'est aux Chambres qu'il appartient de réaliser l'amélioration qui vient d'être indiquée ; puissent-elles comprendre l'immense portée de ces mesures et en décider prochainement l'exécution. Toutefois les hommes convaincus de l'utilité et de l'importance de l'économie politique, ne doivent pas se borner seulement à faire l'éloge de cette science, ou à formuler des vœux pour sa vulgarisation : il faut encore provoquer cette diffusion désirable en attirant et en intéressant l'attention publique. Déjà, depuis quelque temps, des ouvrages remarquables ont été publiés par les économistes français sur les principes qui servent de base à l'économie politique, ou sur quelques-unes des grandes questions qu'elle est appelée à résoudre ; mais ces publications n'atteignent pas le but proposé. Les ouvrages spéciaux sont rarement achetés par les hommes qui ne connaissent pas, ou qui connaissent peu, la science à laquelle ces ouvrages se rattachent ; le vulgaire ne les achète et ne les lit jamais. La science reste dès lors à peu près renfermée entre un petit nombre d'adeptes et dans un cercle infiniment trop restreint ; le but est manqué. Il faut donc recourir à un autre moyen pour obtenir le résultat désiré. Ce moyen se présente naturellement à l'esprit : ce que les grandes publications ne peuvent effectuer, la presse périodique peut le faire. Au lieu de publier sur chaque question un traité complet, toujours long et souvent abstrait, il faut seulement publier de courtes dissertations, mises à la portée de tous, écrites avec clarté et concision. Et, pour appeler l'attention des indifférents ou des ignorants sur ces dis-